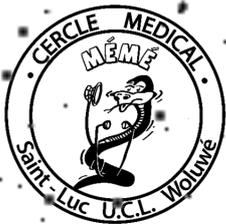


L'amié Jolie des Halles



Numéro 5 - S13

Ho ho ho, Merry(I) Christmas

Salut les dindes (fourrées) et autres dindons de nos contrées,

Chose n'est pas coutume (de Noël), c'est moi qui serais en charge d'écrire un édito au plus grand magazine de tous les temps du monde entier de Belgique.

Voilà déjà bien longtemps que l'on ne s'était plus vu, en fait depuis l'Ouverture GCL (rappel, qui était énorme), c'est vrai, on s'en excuse, les membres du GCL a aussi des occupations à remplir en dehors de celles plus guindaillesques. Mais le temps passe et nous déjà sommes en S13 aux portes du blocus ! Et comme dirais mon arrière-grand père ancien porteur de sac de farine au moulin du coin : « Après la S12, tu bosses ou c'est la loose ». Ce n'est pas faux.

D'ailleurs, s'il ne vous faudrait qu'une raison pour vous motiver à vous bouger le cul un peu plus que d'habitude cette fin d'année, je vous rappellerai qu'en juin une certaine Coupe du Monde sera d'actualité et que la Belgique dans son groupe abordable jouera les 17, 22 et 26 juin. Donc quitte à rater des examens autant le faire quand ça vaut la peine plutôt que bêtement en janvier.

Sinon, vous aurez peut-être/éventuellement/un peu/pas du tout remarqué que la Mijole a gagné en taille pour cette édition. Pour ça on dit merci aux bons du SICI et de la Duc et que comme c'est plus facile à manier le livret A4 que A3 promis cela ne devrait pas se reproduire, sauf nouvelle envie de vos rédacteurs (mais faut dire que remplir une page A4 ça demande du souffle).

Autre sujet : le GCL relance un panini à la rentrée en février et ce sera peut-être bien un en papier. Mais nous ne sommes pas encore sûr du choix, alors pour faire pencher la balance n'hésitez pas à aller voter sur le site du GCL pour exprimer votre envie.

Je laisse maintenant sans plus attendre la place à Meryl chaton pour compléter cet édito de Noël, peace up les pingouins

PP

Ps : rajoutez-moi à Snapchat et divertissez moi : PPduGCL (et aussi MalianduGCL et grosJuduGCL et johhnyGCL si tu t'ennuies vraiment)

Coucou les chatons !

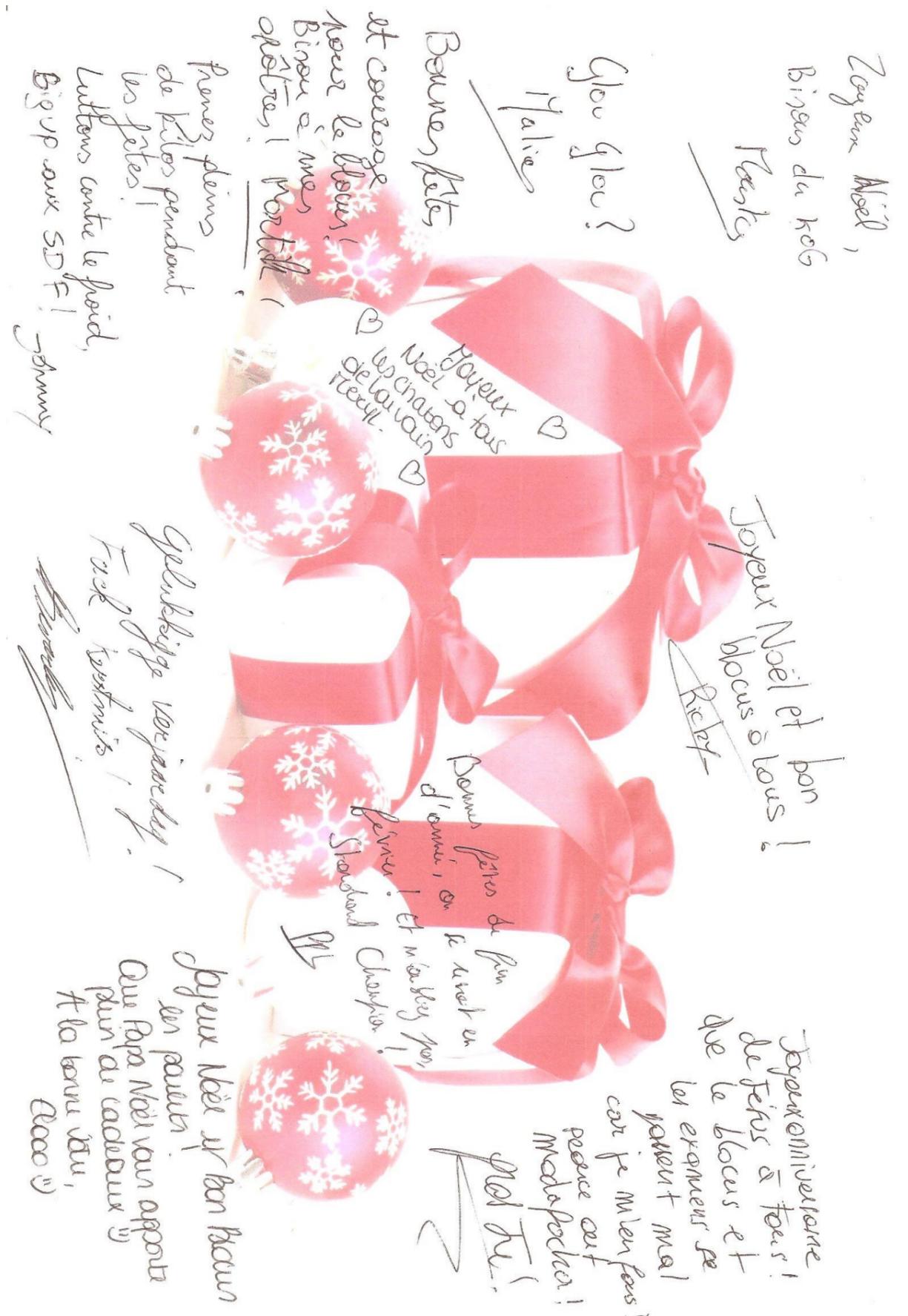
Je me rajoute à l'édito de PP pour vous souhaiter à tous Joyeux Noël ! Que le gros barbu vous apporte plein de beaux cadeaux et que votre foie prenne un peu de repos bien mérité (sauf pour les chèvres, je sais que vous buvez quand même).

Merci à tous pour ce chouette quadri et à bientôt pour de nouvelles aventures !

<3



p.s. : Merci de ne pas oublier mon anniversaire le 29 décembre !



Étude comparative des kfet de cercle de LLN

Période stratégique entre le réveil et la première bière à l'afond 13h, le sandwich de midi est un moment vital de notre journée. Mais il arrive que le pauvre étudiant se retrouve bien démuni quand, devant le frigo, il ne voit plus rien à se mettre sous la dent (et qu'il se rappelle avoir mangé les restes de la bouffe commu de la veille plein mort vers 4h). L'étudiant un peu fainéant et soucieux de ses économies pense alors aux kfet de cercle. Mais il est méfiant, ne risque-t-il pas la gale en allant manger chez les chèvres, restera-t-il encore quelque chose de son billet de 20€ après qu'il soit passé chez ces avarés de l'Adèle ?

Après une étude des plus poussées sur la face cachée du baptême, le GCL revient en force et vous permet maintenant de découvrir avec lui les débits de sandwich cerclard dans les moindres détails.

La Kfet Philo et Lettres de Meryl

À notre arrivée, (12h50/13h) la file s'étendait déjà jusque dehors. C'est un endroit fort fréquenté et l'attente fut donc assez longue. Il nous a fallu 25 minutes voire une demi-heure pour être tous servis.



La cafétéria se situe dans un local du bâtiment Esope près des auditorios Socrate. Elle se constitue d'un grand bar (sans débit de boisson, le bar dans le sens meuble du terme, je vous vois déjà venir, bande d'alcooliques) où sont servis les sandwiches et de divers tables et chaises éparpillées partout. Il fait bien chaud, on capte le wifi de l'UCL, c'est propre et conviviale. La salle a été une bonne surprise pour nous tous.

Du monde à la Kfet Philo

Le choix de sandwiches est relativement large et original (notons quelques spécialités au fromage de chèvre, saumon ou encore jambon de parme). Ils proposent également quelques snacks style twix, mars, ... des soupes, thés, cafés et un large choix de soft frais.

Nous avons donc commandé et nous sommes installés confortablement avec notre canette bien fraîche. On était « au miel » comme certains disent.

Cependant, et je vais arriver directement avec mon gros pubis et ma mauvaise ambiance, la taille du sandwich laisse un peu sur sa faim. Trop petit même certains diront. Je déplore aussi le manque de garniture, le mien à base de jambon de parme était un peu sec. Mais attention, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit, c'était quand même très bon !

Le petit café en dessert nous a même été servi à table par Antoine dans de belles tasses, nous assurant que c'était toujours comme ça avec n'importe qui. Ouais ouais on me la fait pas à moi.

On se souviendra de notre passage que c'est une bonne adresse à retenir, la prix étant un peu plus cher

que dans les K-Fet les moins chères (je parle de 10 cents hin c'est pas la fin du monde non plus) mais l'endroit très accueillant donne envie de revenir.

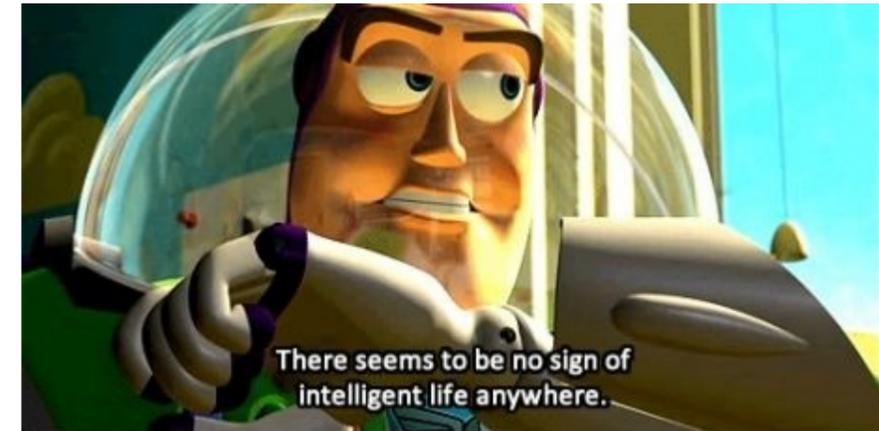


Le GCL est content



La déco (photos comité FLTR)

De plus, mâles des cercles (et surtout du CI), la clientèle est majoritairement féminine ! Un bon endroit de chasse en somme !



La Cyclofette MDS de PP

Cella là, vous ne risquez pas d'y aller de sitôt. Et pour cause, la Cyclofette de la MDS comme son nom l'indique est située à côté des auditorios cyclotron, ce qui fait une petite trotte. Mais le voyage en vaut la peine ! Arrivés là, nous découvrons un bel espace lumineux (il n'y a que des fenêtres autour) et une ambiance très cantine avec une 10aine de tables bien alignées.

Il n'y a que 3-4 personnes devant nous mais cela nous permet de parcourir en long et en large la carte. Et fichtre, ce n'est pas donné ici, tous les sandwiches sont à 2€, les boissons à 80-90 cents (mais il y a 3 sortes d'Ice-tea et d'Aquarius en plus des boissons classiques) et pareil pour les snacks (chips, bueno, twix,...). Par contre pour 2€ vous avez aussi un panini, ce qui me paraît le plus intéressant. Il y a aussi possibilité d'avoir un café avec une vraie machine de luxe et aussi 2-3 bières spéciales.

Après cette petite attente, notre commande est effectuée auprès de Booba (au moins ici il a quelque chose en-dessous de son tablier, cf revue chèvre) et de Tac Tic (?), Tac ! (ou Tic en fait je ne sais plus).

On nous apprend que nos sandwiches ne seront pas faits tout de suite, en effet il faut les cuire car ici les sandwiches sont des précuits qu'ils réchauffent au four (pas bien) et qu'ils n'en avaient plus. Nous patientons alors gentiment en prenant l'apéro chips et en observant les lieux.

Force est de remarquer que la cafétéria est vraiment bien située, très lumineuse, calme, et que la possibilité de manger en terrasse à la bonne époque nous donne très envie. Le public est aussi différent, peu d'étudiant, mais pas mal d'assistants et même deux profs venus boire une soupe et déguster une spéciale. C'est vrai que cette cafétéria fait vraiment penser à une vraie, comprenez non étudiante, et fais très pro, il y a 3 frigos, des plans en inox et les rails pour poser son plateau quand on est devant l'étal.



La Kfet MDS avec Sylvich posant fièrement (mauvaise qualité de photo c'est sa faute)

Après 15-20 minutes d'attente, quasi tout le monde est servi (Ricky, Malian, Johnny, Irma et moi) tandis qu'Élo devra patienter encore 10 minutes pour recevoir son sandwich, cela fait un peu long. Et malheureusement cette attente n'est pas récompensée, les sandwiches précuits montrent leur limite et ce n'est pas super bon, Ricky a pris un Méli qui manque un peu de miel, Malian ne sera pas plus emballé par son Rital jambon et moi non plus par mon Biquette. Seul Élo trouve son club bon correct et le qualifiera « d'équilibré » (dans les ingrédients). La présentation est quand même soignée, nous recevons notre commande avec une assiette et ses crudités. Nous remarquons aussi qu'il y a possibilité de passer commande dans la matinée par sms pour avoir son sandwich déjà prêt quand on arrive.

Petit passage de l'interview de la faune locale (un certain Ludovic Specen-Berry, entouré de ses compagnons d'auditoires) : « J'adore cette kfet », « Je viens à chaque fois que j'en ai l'occasion », « Le temps d'attente est toujours raisonnable vous n'avez pas eu de chance aujourd'hui ».

RSS passant par là nous apprend aussi que même le président MDS est amené à faire des services kfet Cyclo et que les serveurs sont payés 15€ par service (2 personnes de 10h30 à 14h et 2 autres de 13h à 16h30).

D'ailleurs il est déjà 13h50, l'heure pour nous de redescendre. Nous remarquons qu'il y a encore des gens dans la kfet, ici le public a tendance à venir s'installer pour tout le temps de midi et non uniquement pour manger. Les occupations ne manquent en effet pas, entre le wifi de l'ucl capté, les jeux de carte à disposition et des exemplaires du Jour et la Nuit (content Ju ?).

En conclusion, pour profiter pleinement de cette kfet, venez en été avec votre casse-croute et vous n'y décollerez plus !

Les midis de l'Adèle raconté par Meryl

Je le confesse, je ne suis pas la personne la plus objective du monde pour parler de l'Adèle. Le doux cercle de droit étant ma patrie d'origine, je le verrai toujours avec des yeux d'amoureuse. Mais je tenterai, dans un souci de déontologie journalistique, de vous partager les faits tels qu'ils se sont produits.

Nous sommes arrivés vers les 12h51. Il nous a fallu plus ou moins 15 minutes pour être tous servis (en commençant au premier qui a commandé et en terminant avec ben... le dernier qui a commandé, c'est quand même pas bien difficile à suivre) et nous étions 7 ou 8 à venir ce jour-là.

Le midi se fait sur une table de brasseur, couverte d'une nappe en papier, dans un coin de l'Adèle. L'équipe « de bâââse » du midi est composée de trois néo-comitards. Mais le lundi (jour de notre passage), réunion comité oblige, ils se font remplacés par le CDS (comité de soutien, sait-on jamais qu'un lambda finisse par nous lire un jour) et autres bleus.

Le choix est assez limité mais efficace. Traditionnels poulets agrémentés de divers sauces, club, thon, américain, ... Je déplore cependant la disparition des paninis, remède anti gueule de bois le moins cher de la ville.

Certes il n'y a pas de tables installées (quoi que ce serait possible, l'Adèle a quand même des tables) et ça se fait à même le cercle. Ce n'est donc pas l'endroit le plus ragoutant de Louvain pour manger. Mais l'Adèle a cet avantage par rapport aux autres salles d'animation d'être... très propre. L'odeur est donc supportable, et on peut s'accouder au bar sans avoir envie de vomir. Belle prouesse réalisée par les comitards Adèle à chaque fin de soirée.

De plus, notez la présence d'un Kicker, ce qui a su occuper Malian pendant tout le repas. Le choix des softs est assez large et on peut avoir le plaisir de déguster une leffe, jupiler ou Ruby au fût (plus un large choix de spéciales, mais bon le midi j'ai plus de mal).

Passons au coeur du sujet, le sandwich en lui-même. Il est vrai qu'il est servi un peu à l'arrache, dans des conditions hygiéniques très loin d'être optimales ; mais, de mon tour des K-fet, il fut au final le mieux garni. Plein de matière (très facile de faire pression sur la personne te servant pour lui dire de « y'aller franchement sur l'américain »), le pain est bon, les crudités sont pas plus chères. Quelques avantages non négligeables !

Petite remarque à déplorer, à 13h, il n'y avait déjà plus de baguettes pour les nouveaux arrivant, obligeant le midi à fermer boutique bien tôt !

Ndpp : les sandwiches à l'Adèle sont mous, mais moi c'est ce que je préfère j'ai donc très bien mangé, par contre pour les boissons soft il n'y a pas de réduction sur le temps de midi, c'est 1€ pour 20cl de Coca Zéro (il n'y avait même pas de normal) ce qui n'est pas donné, à quand des cannettes ?



PP mettant sa rame à Malian au kicker



Un serveur servant servilement



Le comptoir



Les KOG à table

N.B. : Évidemment à l'Adèle les soussous ça les préoccupe donc commençons directement par faire terre les mauvaises langues, ce tour des K-Fet n'a en rien été subventionné par le groupement, toutes les dépenses se sont faites à nos frais évidemment ;)

La Kfet CI vue par PP

4^e kfet visitée, la kfet du Cercle Industriel asbl se situe idéalement à l'intérieur du hall Sainte Barbe et, vous l'aurez donc compris, juste à côté des auditorios côtoyés par les ingénieurs et autres scientifiques du haut de la ville.

Accompagné de Malian, Ju et Swarley, nous arrivons in da place. Ici il n'y a pas de file à proprement parler comme dans les autres kfet, c'est juste une foule de personne étendue devant le comptoir de la kfet tel des assoiffés étendus devant un bar. Il en résulte un certain jeu avec les coudes pour se frayer un chemin et avancer dans la file. Swarley avec ses béquilles a un peu de mal face à ces, je cite « Ingénieurs arrogants ». La carte proposée est assez complète et compte plus de 20 sandwichs en plus du spécial de la semaine et cela au prix très démocratique de 1,60€ à 1,70€ (+5 cents par crudité). Comme un peu partout les snacks sont présents en nombre et il y a en plus des habituels Coca, Fanta, Sprite de l'Aquarius et de l'Ice-tea.

Après 6 min d'attente pour Malian et moi, 10 et 12 pour Ju et Swarley, nous nous installons à une des tables (très spacieuse) au plus bel effet vert flash. L'environnement est très lumineux avec des grandes baies vitrées (très mal isolées), mais la température est un peu fraîche la kfet n'étant pas un local très fermé. Le wifi est disponible, le parking à proximité (pour les fainéants), et une tv nous diffuse le zapping de spion.

Les sandwichs sont corrects, bien fournis mais un peu trop dur pour certains (moi), cela reste un excellent rapport qualité/prix comme dirait Johnny qui nous rejoint quand nous finissons. Il aura reçu son sandwich en 1 min le rush étant passé mais ne trouve pas le serveur très aimable.

Le gérant de l'établissement, un certain Cyril nous en dit plus à propos de sa kfet : « Nous ouvrons tous les jours de 10h45 à 14h, il y a 4 serveurs chaque jour qui ont droit à leur sandwich+boisson+snack et 5 tickets boissons au cercle local ». Il est vrai que le service est très efficace, mais par contre comme les sandwichs sont commandés à l'avance la kfet range déjà à 13h10 faute de stock.

Nous repartons une fois mangé, il faut bien avouer qu'ici ce n'est pas le genre de kfet où les gens restent pour tout le temps de midi.

Le Club Agro selon l'avis de Meryl

Le nom de la cafétéria Agro m'a toujours laissée rêveuse. Le « Club » comme si aller manger ici nous rendait spécial, ça donne un peu l'impression de rentrer au country club de Gossip Girl. Bon ça va, ça va calmez-vous, je clos l'instant mijole !

On est arrivé à quelque chose comme 12h50 (oui c'est notre horaire, à la base on voulait arriver avant 45 partout, mais on est trop des glands et on arrivait à 50 (ndpp : meuh non le but c'était bien d'arriver pendant le rush, tu n'as pas encore tout écouté toi :p #mauvaise ambiance). En 5 minutes l'affaire était bouclée et tout le monde était servi. En effet, tous les sandwichs sont prêts à l'avance. Donc soit tu es servi directement, soit il n'y a plus ton choix et tu te rabats sur autres choses et... tu es servi directement. Efficacité avant tout. Il faut dire que la préparation des sandwichs à l'avance est facilitée du fait qu'il n'y a que 4 choix possible...



La salle est située aux auditorios sud. C'est propre, relativement grand, avec des tables et des chaises pour s'asseoir. Les sandwichs sont servis derrière un bar (cfr bar cafétéria FLTR). Ça a l'air propre. Le service est effectué en collaboration avec le BDE et le cercle. Malheureusement, pas de Piston et sa raquette de badminton en vue pour nous servir. Déçue mais pas étonnée.

Le Club à sa réouverture (on a oublié de prendre des photos)

Mon sandwich à base de saumon était bien bon. Relativement grand et relativement bien garni j'étais contente j'ai bien mangé. Les autres avaient l'air d'être tous contents, surtout PP qui clamait que c'était « son meilleur sandwich de toutes les K-fet » (oui, meilleur qu'au CI). Le sien était au fromage

Quelques photos qui traînent

de chèvre.

Il y a à disposition un micro-onde. Si tu n'as pas envie de manger un sandwich et que maman t'a préparé un petit tupperware de restes, tu peux même venir le réchauffer au « club ». Sympa pour les étudiants qui ne kottent pas.

C'était globalement une bonne expérience. Nous avons bien mangé, l'endroit était propre et accueillant. C'est cependant triste que déjà à 13h il n'y ait plus rien à manger... Il me semble que toutes les cafétérias étudiantes de la ville sont victimes de leur succès... et malgré ça la Fac espo a fermé la kfet du cesec. C'est quand même triste:(

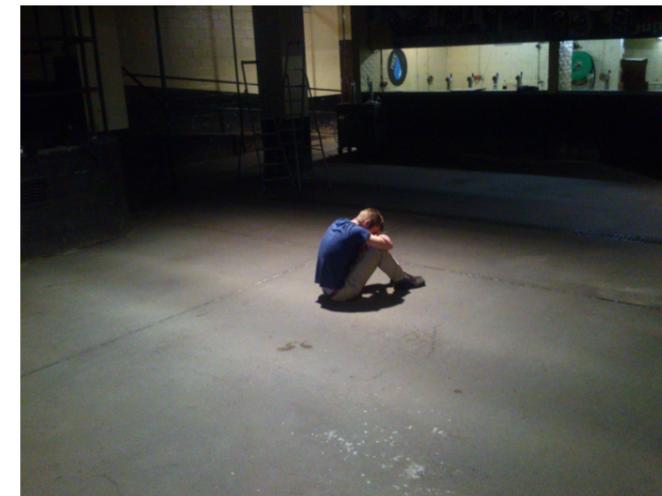
Voilà qui clôturait notre tour des cafétérias ! Quelque soit celle visitée, nous pouvons dire avec certitude que nous n'avons jamais été déçu et que chacune a des points positifs et des points négatifs à mettre dans la balance, mais que si nous devions attribuer un coup de cœur, ce serait majoritairement le Club Agro qui remporterait nos votes ;)

Ps : La kfet de la MDS à côté du cercle n'a pas été retenue comme kfet, tout comme la taverne Agro, les deux ne vendant pas de sandwiches (mais bien des paninis et autres croques)

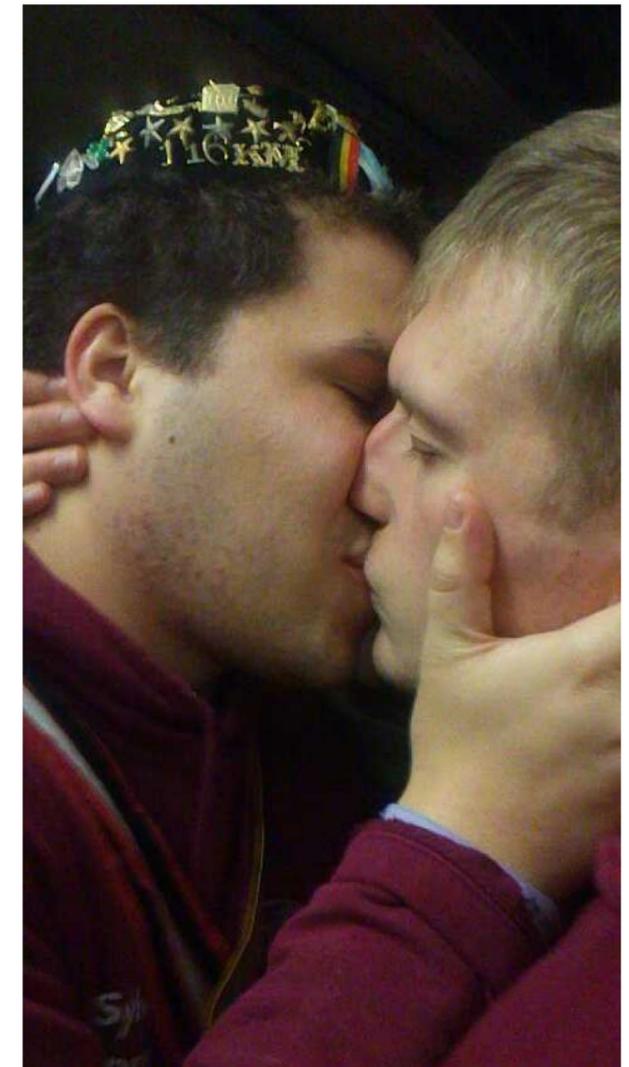
Tableau récapitulatif

Kfet	Prix de base (sandwich)	Prix de base (soft)	variété (sandwich)	variété (soft)	type de sandwich
Philo	1,70 €	0,70 €	12-13	Coca, Ice-tea, Aquarius...	Normal
Cyclofette	2 €	0,90 €	20	Aquarius...	Précuit
Chez Adèle	1,60 €	1 €	6-7	Sprite, Fanta	Mou
Kfet CI	1,50 €	0,70 €	+ de 20	Coca, Ice-tea, Aquarius...	Dur
Club Agro	1,80 €	0,70 €	4	Aquarius...	Normal

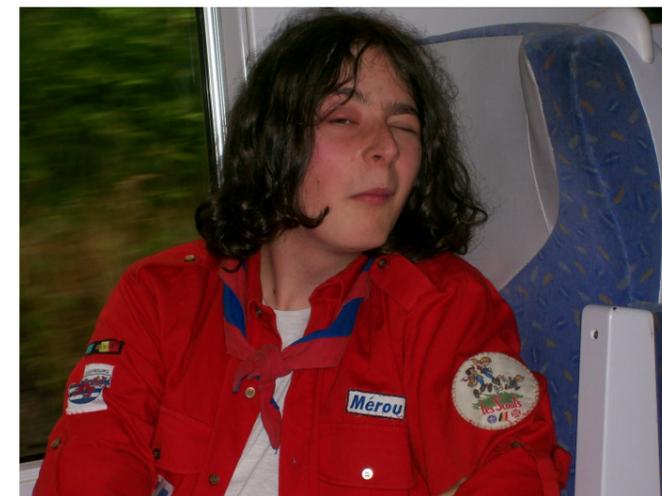
	C'est bon ?	temps d'attente	qualité du service	hygiène	cadre	commodités (wifi,...)
Philo	+	0	++	+	+	+
Cyclofette	0	-	+	++	++	++
Chez Adèle	+	+	0	0	0	0
Kfet CI	+	0	0	++	+	+
Club Agro	++	++	+	++	++	++



Martich perdu dans l'immensité de la Casa



Quel beau couple



Qu'il est beau Bras KC



Meryl + Den = <3

La visite au cinéma de la semaine



Evènement mondial de l'année pour certain, simple soirée en amoureux pour d'autres, ce mardi 10 décembre (bon ok mercredi minuit) marquait la sortie en avant-première du 2e volet de la trilogie du Hobbit : la désolation de Smaug. Le GCL (sauf les chèvres évidemment, l'appel de la gnôle est toujours plus fort que tout le reste) s'est donc rendu gaiement à la nuit du Hobbit du Cinescope mardi passé, qui consistait en la projection du Hobbit 1 à 20h30, d'une petite pause et puis du Hobbit 2 à 00h01. Après un petit passage ravitaillement snack au Louis Delhaize (payer 15€ sa place c'est déjà assez de thunes données au cinéma) nous arrivons vers 19h35-40 dans la salle où déjà une bonne 50aine de personnes sont installées. Le GCL se pose, Johnny fait découvrir à Ricky les conseils bagarres de Johnny Cadillac (un must à connaître), le temps passe et le premier film commence.

C'est là que je vais sortir ma petite minute scientifique pour vous expliquer ce que veut dire le code du film qui a été nommé « Vostfr 3D HFR ». J'ose espérer que tout le monde savais que vostfr était l'acronyme de Version Originale Sous-Titrée Français. 3D me parlait assez parlant, c'est dommage d'ailleurs qu'on ne puisse pas l'éviter, beaucoup d'entre-nous redoutaient le mal de crâne le lendemain de la projection à cause justement de cette 3D. Et justement non cela n'a pas été aussi pénible (en tout cas pour moi je n'ai rien eu), et cela principalement grâce à la HFR pour High Frame Rate (« Nombre d'images par seconde élevé »). En tant normal un film est tourné à du 24 fps (frame per seconde = image par seconde), et cela depuis quasiment le tout début du cinéma dans les années 20, où 24 fps était un bon compromis entre les bandes sons (qui demandaient un minimum de vitesse pour obtenir une bonne restitution) et les bandes vidéos où plus les fps étaient élevés plus ça coûtait cher. Il aura donc fallu attendre presque 90 ans pour que, à l'heure du numérique, deux réalisateurs (particulièrement fan de la 3D) se disent qu'il était temps de changer tout ça : Peter Jackson et James Cameron. Le fait qu'ils soient fan de la 3D explique pourquoi ils étaient si chaud de changer : avec 24 fps, pour que votre œil et votre cerveau puisse comprendre la 3D, chaque image était projetée 3X pour un œil et 3X pour l'autre pour un total de $24 \times 3 \times 3 = 144$ fps.



▲ **Triple flashing**
In order to project standard frame rate 3D with minimal viewer discomfort, the projector "flashes" a frame for each eye, three times as fast. This tripling of the frame rate (from 24 FPS, per eye to a total of 144 FPS per eye) provides a smoother look and gives standard frame rate content the best motion rendition possible.

Mais avec le HFR, on passe à du 48 fps ! Soit le double d'images enregistrées par seconde ! Grâce à ça, une projection 3D ne nécessite plus que chaque image soit projetée 3X pour chaque œil mais uniquement 2X tout en gardant un fps encore plus élevé qu'avant ce qui permet d'avoir normalement moins mal de tête, notre cerveau ayant moins d'efforts à faire pour reconstituer l'image 3D.



▲ **Double flashing**
With feature film content shot and produced at high frame rates, high frame rate-capable projectors will "double flash" or duplicate each frame. This increases the overall frame count to 192 FPS or 240 FPS without increasing the number of repeated frames. Doing so, removes any hint of flickering, strobing and judder and creates a more compelling and engaging movie-going experience.

Par contre à côté de cela il y a quelques inconvénients, le 48 fps est ainsi plus réaliste au niveau de son rendu en réduisant les effets de flou cinétique (motion blur) (c'est cette diminution de motion blur qui réduit la fatigue oculaire), mais cela rend un effet plus immersif à la vidéo ce qui donne parfois l'impression de se retrouver dans un épisode de série TV à la Feu de l'Amour comme nous le faisons si bien remarquer Gros Ju. Un choix à faire donc quand vous irez la prochaine fois au cinéma.

Parenthèse finie, je reviens au film. Le premier se passe, 30 min de pause dégourdissement des jambes, petit pipi et hop le 2e film commence (yehaa :)). N'étant pas à la base très objectif, j'aurai du mal à vous donner un avis critique, mais j'ai trouvé le film très bon, l'histoire ne comporte quasiment pas de temps mort, la 3D est il faut l'avouer bien mien exploitée ici que pour le premier film et les



scènes d'actions sont très impressionnantes. D'ailleurs la manière récurrente de filmer les scènes d'action en se mettant à la place du personnage (cf les tonneaux pour ceux qui l'ont vu) m'a presque fait croire qu'on était dans un jeu vidéo (aussi à cause du fps élevé). Petite dédicace à Bombur notre nain préféré du GCL et à son sprint. On aurait pu un peu pester sur la fin où, contrairement au Seigneur des Anneaux II avec sa bataille du

Gouffre et donc l'action finie, Peter Jackson coupe le film juste quand on sait qu'un truc intéressant va se passer. Mais bon fallait bien qu'il en garde un peu pour l'année prochaine déjà que ceux qui ont lu le livre se disent que ça va tourner en rond...

En tout cas, voilà un chouette craquage de blocus (Michette ?) pour ceux qui hésiteraient encore.

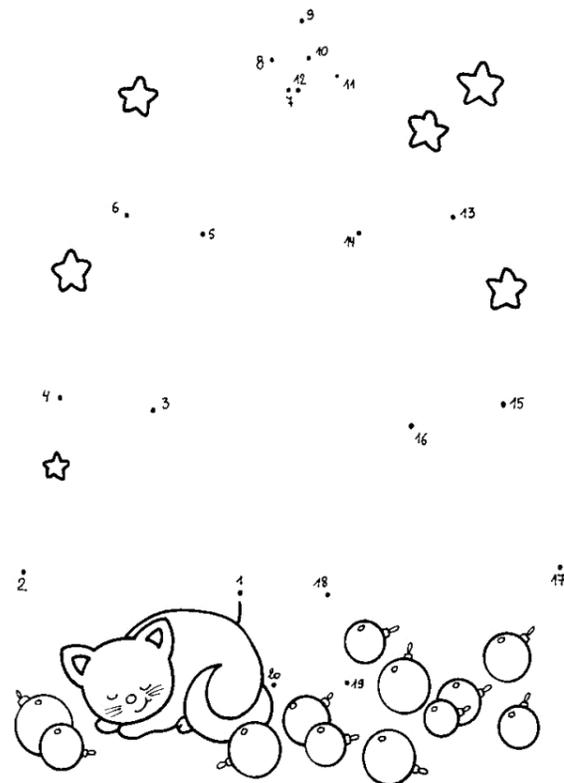
Petits jeux

Retrouvez les mots dans la grille

K V E U V L D V C S Y Y N E G A C F D E
 S L T B L O C U S R Y G V R J Ç T F N Q
 O P T G U G R O W J B R Q M D W L K R S
 B X R J E P X U C Y L H O D L N Z U J Q
 N S X Z L L Y H W W Q Ç H B N N H U F I
 X W A Y Y F A F S A P I N O K N B H I K
 A Z D L F E L O N G U O C W T Q H A P F
 S I J S H L C G F A Q L X Y Ç L W L V M
 B A E P K C A D E A U X U Y J I X Y Ç C
 O J S E I B U Y T F J O A D G D U Y E P
 B Q U C I X O Y E T M Ç E Ç L Y H S L F
 R T S U Q V X N S H G C T V B G V W L G
 V T X L D K G E R N E Q A Y A J Y U I Ç
 E I X O A T G Q L O K L G U Ç Y X U M K
 Z Z E O Z E Q L A M P E R J J W W E A V
 M S B S O F O W C U O O C M I G D P F D
 A U E Q C H A M P A G N E A B O U L E N
 N N C V H W N E Z S B U I C O A W O K Ç
 K E W X E N G Y H F L O D U R N L H I U
 N C H W U H E A D R N V F K D D Q Z L Z

- (?) ANGE
- (?) BLOCUS
- (?) BOULE
- (?) CADEAUX
- (?) CHAMPAGNE
- (?) COUGNOLE
- (?) FAMILLE
- (?) FETES
- (?) GATEAUX
- (?) GCL
- (?) JESUS
- (?) NOEL
- (?) RUDOLF
- (?) SAPIN
- (?) SAUMON
- (?) SPECULOOS

Reliez les points de 1 à 20



Devinette

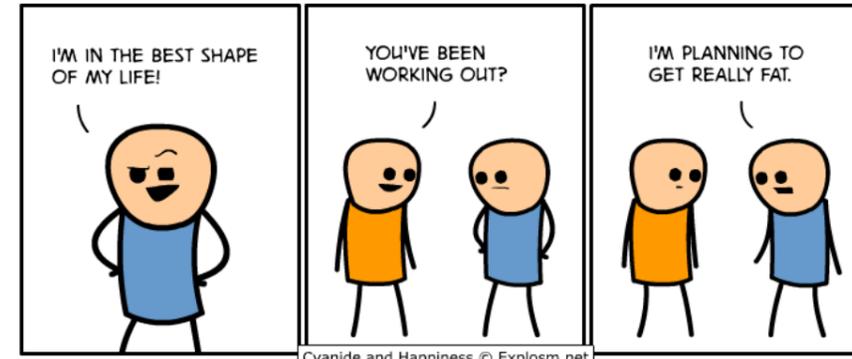
Qu'est-ce qui a 34 jambes, 9 têtes et 2 bras ?

Réponse

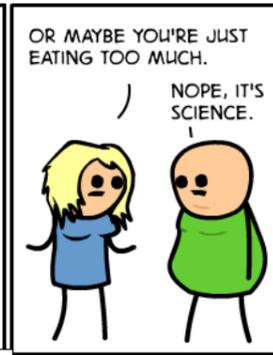
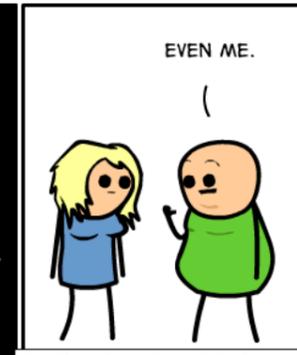
Pour trouver la réponse colorie en noir les lettres a et m.

LemaPèreamNoëlam
metamsesarennesa.

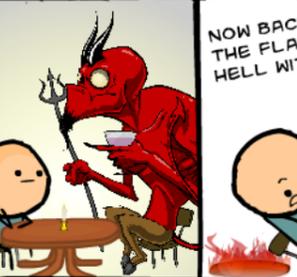
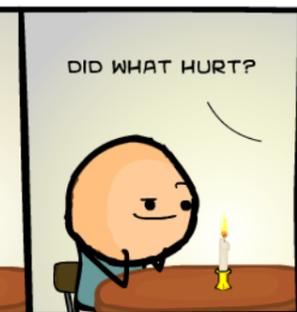
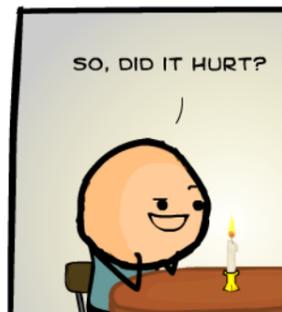
Avec les fêtes qui arrivent...



Cyanide and Happiness © Explosm.net



Cyanide and Happiness © Explosm.net



Cyanide and Happiness © Explosm.net



HARRY POTTER AND THE COUCH OF RETIREMENT

Fêt freûd chal nondedja

Pour beaucoup d'entre nous, dès que le mois d'octobre et les premiers froids pointent le bout de leur nez une seule question parvient à notre esprit embrumé : mais quand est-ce que l'UCL va allumer le chauffage dans le kot bordel ? Je n'ai pas encore trouvé de formule mathématique donnant la date précise avec exactitude, mais en attendant, sais-tu comment fonctionne (quand il est allumé) le chauffage à l'UCL ?

«

Le système de chauffage de l'Université est en général assez mal connu par le personnel et les étudiants, et la tendance serait de croire que celui-ci est peu performant.

Pour y voir plus clair, voici une brève explication de son fonctionnement en 4 parties :

- la régulation du chauffage dans la chaufferie,
- la régulation au niveau des bâtiments,
- les spécificités du site de Louvain-la-Neuve,
- et les spécificités du site de Bruxelles.

Ces pages ont pour but de mieux faire connaître les installations et leurs difficultés de réglage, et de donner ainsi un aperçu de ce qui se cache dans ces « boîtes noires ».

La régulation du chauffage au niveau de la chaufferie

La puissance de chauffage à fournir est régie par une loi : la courbe de chauffe, qui correspond à la température de l'eau chaude en sortie de la chaudière en fonction de la température extérieure.

Deux allures de courbes de chauffe sont prévues au niveau des chaufferies de Louvain-la-Neuve pour répondre aux besoins à différentes périodes :

- allure normale pendant l'occupation des locaux
- allure réduite la nuit et le week-end

Ces courbes de chauffe ont été établies à partir des bâtiments observés comme étant les plus difficiles à chauffer.

Pour le site de Bruxelles, un seul régime est nécessaire car le système de chauffage sert notamment à produire de la vapeur pour l'hôpital Saint-Luc.

La régulation du chauffage au niveau des bâtiments

Un bâtiment comporte plusieurs circuits de chauffage, disposant chacun de leur propre régulation : un optimiseur auto adaptatif, dont le fonctionnement est basé sur une programmation horaire et des sondes placées dans des locaux témoins.

Exemple : pour une consigne de 20,5 °C entre 7h et 20h, l'optimiseur va mettre le chauffage en route suffisamment longtemps à l'avance de manière à atteindre les 20,5 °C pour 7h dans le local témoin, et le couper un peu plus tôt de manière à avoir encore 20 °C à 20h.

L'optimiseur auto adaptatif est le moyen le plus performant pour maximiser les économies d'énergie tout en assurant un confort optimum dans les bâtiments. Celui-ci calcule automatiquement les paramètres de réglage au jour le jour et au fil des saisons, en prenant en compte les résultats obtenus les jours précédents (ex. : démarrage du chauffage un peu plus tôt si la consigne de 20,5 °C n'a pas été atteinte assez rapidement le jour précédent).

Les consignes de température dans les locaux témoins sont de 20,5 °C en journée et de 15 °C la nuit. Un ralenti du chauffage est en effet réalisé la nuit et le week-end pour faciliter la relance du chauffage le jour suivant : on ne repart pas de zéro.

Il est de plus déconseillé de descendre en dessous de 12 °C car :

- cette température correspond au point de rosée de l'ambiance et des problèmes de condensation pourraient apparaître,
- malgré la relance du lundi matin, la température des parois serait trop froide et engendrerait de l'inconfort pour les occupants,
- le maintien de cette température dans les locaux témoins revient à maintenir tout le bâtiment hors gel.

Les spécificités du chauffage à Louvain-la-Neuve

Le site de Louvain-la-Neuve a été doté dès l'origine d'un chauffage urbain afin de préserver l'environnement grâce à son rendement élevé et à l'utilisation de gaz naturel (moins polluant). Le réseau actuel couvre l'ensemble des besoins de l'Université : la majorité des bâtiments académiques, une partie des logements UCL et des immeubles privés situés dans le quartier du Biéreau (le premier quartier à avoir été construit).

Il y a en réalité 2 chaufferies : la chaufferie principale (avec la cogénération) qui se trouve près du Cyclotron, soit à proximité des plus gros consommateurs (sciences exactes), et une deuxième chaufferie de puissance moins importante située en centre-ville. La gestion de ces chaufferies est actuellement confiée à la société Dalkia.



Une des 2 grandes chaudières de la chaufferie principale (11,6 MW), qui comprend également une 3ème chaudière plus petite (5,8 MW).

A partir de 1987, une gestion technique centralisée (GTC ou télégestion) a été mise en place progressivement pour améliorer le suivi des installations et repérer au plus vite les dysfonctionnements.

Une installation de cogénération, dont la particularité consiste à produire simultanément de l'électricité et de la chaleur, a été mise en place en 1999. Elle comporte 3 moteurs développant chacun 3300 kW thermiques, soit un total de 9,9 MW. Les moteurs appartiennent à Sedilec : l'électricité produite est



renvoyée sur le réseau et la chaleur produite (via l'eau de refroidissement des moteurs) est revendue à un tarif avantageux à l'UCL. La conduite quotidienne des moteurs est assurée par Dalkia.

Voilà un moteur de belle cylindrée... L'alternateur de ce "groupe électrogène" se trouve à droite (en bleu), sur l'axe du moteur.

Les difficultés de l'installation de chauffage :

- Le réseau de chauffage urbain présente un rendement saisonnier élevé, mais la difficulté de cette production centralisée de chaleur est le fait de devoir desservir des bâtiments qui présentent des besoins de chauffage très différents (niveaux d'isolation) : cela complique le réglage des courbes de chauffe au niveau de la chaufferie et de la régulation au niveau des bâtiments.

Si on augmente par exemple la température de l'eau au niveau de la chaufferie pour diminuer l'impression de froid dans un bâtiment mal isolé, cette augmentation de température de l'eau de chauffage peut perturber la régulation d'un bâtiment bien isolé : la consigne de 20,5 °C de température de l'air sera atteinte plus vite que prévu (sans être dépassée), mais l'impression de chaleur dans les locaux en arrivant le matin sera plus grande, car le rayonnement des radiateurs sera plus important que d'habitude (la température à leur surface sera plus élevée). En fin de matinée, quand la température de l'air dans les locaux sera toujours à 20,5 °C mais que le rayonnement des radiateurs sera revenu à une valeur « normale », en raison de la réduction du débit d'eau chaude par la régulation, la réaction des occupants suite à cet effet sur leur confort sera de dire qu'il fait froid. En réalité, leurs sens auront été « trompés » par le fait qu'ils se sont habitués à ce plus grand rayonnement de chaleur.

- Le réseau de chaleur urbain a été un peu surdimensionné à ses débuts et fonctionnait à un régime de 110 °C - 90 °C. Lors de l'installation de la cogénération, ce régime a été abaissé à 90 °C - 70 °C pour avoir un meilleur rendement.

La puissance d'émission des radiateurs étant fonction du débit et de la différence de température entre l'entrée et la sortie du circuit, cet abaissement de la plage de température de l'eau de chauffage entraîne une demande plus importante en débit pour garder la même puissance de chauffe. Mais cette demande en débit n'est pas facile à garantir par grand froid : depuis l'ajout de nouveaux bâtiments sur le réseau urbain dans les années 80, la répartition du débit total a entraîné une réduction d'environ 30% du débit disponible par bâtiment.

- Les 2 contraintes ci-dessus rendent quelquefois délicate la conduite des installations, car hormis les bâtiments récents, la plupart des bâtiments ont été peu isolés au moment de leur construction : le contexte était différent à l'époque. Il s'ensuit que les démarrages pour la relance du chauffage dans ces bâtiments peu isolés ont souvent lieu en même temps, ce qui implique une forte demande en débit pour un grand nombre de bâtiments en même temps. Les effets se font alors surtout ressentir dans les bâtiments les moins bien isolés, qui mettent plus de temps à être réchauffés.
- Enfin, la situation la plus « catastrophique » pour le confort du personnel dans les bâtiments les moins bien isolés survient quand le climat subit un brusque abaissement de température la nuit du dimanche au lundi, alors que les jours précédents ont été plus chauds (ex. : passer de 8 - 10 °C à -2 °C) : ce phénomène se produisant aux petites heures du matin, il est trop tard pour que la régulation demande de chauffer suffisamment tôt pour répondre à cette baisse de température, couplée de surcroît à la relance hebdomadaire du lundi matin. Il fait alors froid une bonne partie de la matinée dans ces bâtiments.

Les spécificités du chauffage sur le site de Bruxelles

Sur le site de Bruxelles, des besoins importants en vapeur de stérilisation pour les cliniques devaient être rencontrés. Le système qui a été retenu est une production de chaleur centralisée et distribuée sous forme d'eau surpressée à 180 °C dans tous les bâtiments de l'Université, où un échangeur de chaleur transfère celle-ci au circuit de chauffage du bâtiment. Les chaudières qui produisent l'eau surpressée sont abritées dans la chaufferie centrale, un grand hall situé à l'extrême Est du site.

La chaufferie centrale est équipée actuellement de 4 chaudières :



- Deux grandes chaudières de 26,5 MW chacune (soit 1000 fois la puissance de la chaudière d'une petite maison) assurent la production de chaleur au plus fort de l'hiver.

Elles fonctionnent le plus souvent au gaz naturel, mais leur brûleur mixte peut également fonctionner au fuel léger. C'est ce qui arrive quand il faut « écrêter » la pointe de consommation de gaz, ou, autrement dit, arrêter momentanément la consommation de gaz pour ne pas dépasser des valeurs maximales convenues contractuellement avec le distributeur. L'importance des installations à desservir place l'UCL au rang de deuxième client bruxellois en quantité de gaz consommée annuellement.



- Deux autres chaudières, de tailles plus modestes (à gauche sur la photo), quoique encore imposantes (4,3 et 7,5 MW), servent à moduler l'énergie produite : en été, il y a évidemment moins de chaleur appelée. Elles fonctionnent au gaz naturel uniquement.

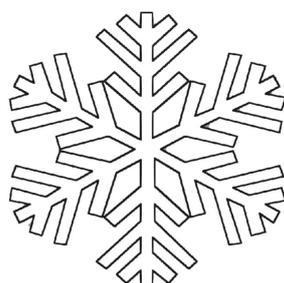
En été, la température de l'eau distribuée est abaissée à 145 °C pour réduire les pertes de chaleur dans le réseau. De ce fait, des chaudières à vapeur ont dû être installées aux cliniques St-Luc et à l'animalerie centrale pour assurer les besoins de vapeur de stérilisation.

La conduite de l'ensemble de ces installations est confiée par contrat à une firme extérieure, sous la direction et le contrôle journalier du service technique.

»

Voilà, au moins vous aurez appris quelque chose d'utile pour aujourd'hui, et donc ne râlez pas quand vos auditoires sont trop froids le lundi matin, ce n'est pas de la faute de l'UCL, c'est la faute de la température qui s'est refroidie de trop la dernière nuit.

Source : <http://www.uclouvain.be/38748.html>



IMPRIMÉ AVEC LE SOUTIEN

